

Villes suisses: de plus en plus de personnes sans confession et d'anglophones

Trois quarts de la population suisse vit désormais dans l'espace urbain, indiquent les Statistiques des villes suisses. La proportion de personnes sans confession y a fortement crû depuis 2000.

Suisse

23 avr. 2024, 08:31





Depuis l'an 2000, la proportion de personnes sans appartenance religieuse augmente fortement dans les villes (ici à Zurich), environ un tiers des personnes se déclarant dans ce cas.
KEYSTONE/Michael Buholzer

La moitié de la population vit aujourd'hui dans les 170 villes représentées, près des trois quarts dans des régions urbaines et les agglomérations, détaille mardi la 85e édition des Statistiques des villes suisses, qui a cette année pour thème principal «L'évolution de la population au fil du temps».

Depuis les débuts du relevé statistique, en 1920, les villes sont des lieux mondialisés, moteurs du changement social, relève l'annuaire 2024. Ce phénomène se reflète, par exemple, dans le bilinguisme et le plurilinguisme de la population ou dans la progression de la sécularisation.

Progression de l'anglais

59,5% des citoyens déclarent l'allemand comme langue principale, 22,8% le français. Dans les villes bilingues de Bienne et de Fribourg, la diffusion du français a augmenté avec le temps. L'italien, quant à lui, a connu sa progression la plus importante dans les années 1980.

Si on considère les langues non nationales, l'on constate que l'anglais s'est fortement développé, constituant aujourd'hui la langue principale de 8,1% de la population résidente. Par ailleurs, près d'un quart de la population urbaine citadine (23,1%) parle une autre langue outre les langues nationales et l'anglais.

Une situation qui va de pair avec l'immigration. Actuellement, la proportion de résidents permanents étrangers est de 32% dans les villes, soit plus que la moyenne nationale de 26%. Leur part est plus élevée dans les villes romandes qu'alémaniques.

Plus de personnes sans confession

Depuis l'an 2000, la proportion de personnes sans appartenance religieuse augmente fortement dans les villes, environ un tiers des personnes se déclarant dans ce cas. Cette tendance concerne toutes les religions, mais c'est chez les personnes de confession évangélique réformée qu'elle est la plus forte.

Dans six villes – Bussigny, Crissier, Ecublens (VD), Kloten (ZH), Oftringen (AG) et Opfikon (ZH) – la diminution a été de plus de 70%.

PAR KEYSTONE - ATS
